

LA VITALITÉ COMMUNAUTAIRE : DE QUOI S'AGIT-IL ET COMMENT S'APPLIQUE-T-ELLE AUX QUÉBÉCOIS.ES D'EXPRESSION ANGLAISE?

Par Shannon Bell, M.A.P.¹

Révisé par Richard Bourhis, Ph. D.², et Patrick Donovan, Ph. D.³

Mars 2025

La vitalité communautaire est ce qui permet à un groupe, comme une minorité linguistique ou culturelle, de s'adapter aux changements sans perdre son identité. Pour les minorités linguistiques, cela signifie préserver leur langue, leurs pratiques culturelles, leurs réseaux communautaires et leurs institutions tout en atteignant un certain niveau de prospérité relative. Les cadres de vitalité communautaire sont utiles pour comprendre les enjeux auxquels font face les minorités linguistiques, dont les Québécois.es d'expression anglaise. En examinant la vigueur démographique, le soutien institutionnel et le statut social, des équipes de recherche sont en mesure de définir les facteurs qui contribuent à la vitalité actuelle de la communauté et d'élaborer des stratégies pour en assurer la pérennité.

Cadres

Les chercheurs étudient le concept de vitalité communautaire, tel qu'il s'applique aux groupes sociolinguistiques, depuis le milieu du 20^e siècle. La « vitalité ethnolinguistique » a été définie en 1977 comme l'influence des **facteurs démographiques** (taille et répartition de la population), **le contrôle et le soutien institutionnels** (médias, écoles et hôpitaux) et **le statut social** (marqueurs socioéconomiques et prestige linguistique) sur la probabilité qu'une

^{1,3} Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise, Université Concordia, Montréal, Canada.

² Professeur émérite, Département de psychologie, Université du Québec à Montréal (UQAM).

minorité ethnolinguistique prospère tout en coexistant avec d'autres groupes⁴. Des recherches ultérieures ont approfondi cette approche en développant des méthodes objectives et subjectives pour mesurer la vitalité communautaire⁵.

Sur la base de ces concepts, le gouvernement fédéral a élaboré son propre cadre afin de rehausser la vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire du Canada⁶. Ce cadre réorganise l'approche en trois volets en tenant compte de **l'individu** (intégration du sentiment d'appartenance au facteur de statut), de **la communauté** (force du leadership et capacité de mobilisation) et de **l'environnement** (prise en compte du soutien institutionnel ainsi que de l'intégration économique et sociale). Il examine également la relation qu'entretient une communauté minoritaire avec l'environnement linguistique plus large ainsi que l'influence qu'exercent les facteurs démographiques et les pratiques linguistiques sur la pérennité ou le renouvellement de cette communauté.

Dans une étude publiée en 2017, le gouvernement fédéral a utilisé un modèle intégrant des critères connexes afin de comparer les indicateurs de vitalité de la communauté de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM) anglophone du Québec avec ceux des CLOSM francophones en dehors du Québec⁷. Bien que les indicateurs aient été subdivisés pour permettre une analyse plus détaillée, ils correspondaient généralement aux trois facteurs du cadre initial : démographie, soutien institutionnel et statut social.

Le présent résumé s'appuie principalement sur la méthode d'évaluation d'origine (figure 1). Lorsqu'une communauté dispose d'un nombre suffisant de membres, d'une solide emprise sur des institutions clés (comme en éducation, en santé et dans les médias) et qu'elle jouit d'un certain prestige social, elle a plus de chances de continuer à prospérer. En revanche, lorsque ces piliers sont affaiblis, la communauté court un plus grand risque d'être assimilée par la culture majoritaire⁸.

⁴ Howard Giles, Richard Y. Bourhis et Donald Taylor, « Towards a Theory of Language in Ethnic Group Relations », *Language, Ethnicity and Intergroup Relations*, sous la dir. de Howard Giles, Londres (Royaume-Uni), Academic Press, 1977, p. 309. https://www.researchgate.net/publication/265966525_Giles_H_Bourhis_RY_Taylor_DM_1977_Towards_a_theory_of_language_in_ethnic_group_relations_In_H_Giles_Ed_Language_Ethnicity_and_Intergroup_Relations_pp_307-348_London_UK_Academic_Press.

⁵ Richard Y. Bourhis et coll., « Assessing 40 Years of Group Vitality Research and Future Directions », *Journal of Language and Social Psychology*, vol. 38, n° 4, septembre 2019, p. 410. <https://doi-org.lib-ezproxy.concordia.ca/10.1177/0261927X19868974>.

⁶ Canada, Patrimoine canadien, Direction générale des langues officielles, « Cadre de référence sur la vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM) », gouvernement du Canada, 27 octobre 2021. <https://www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien/services/langues-officielles-bilinguisme/publications/vitalite-communautaires-minoritaire.html>.

⁷ William Floch, Elias Abou-Rjeili et Martin Durand, « Les indicateurs composites de la vitalité communautaire », présenté à la Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, 14 novembre 2017. https://publications.gc.ca/collections/collection_2018/pch/CH14-37-5-2011-fra.pdf.

⁸ Richard Y. Bourhis et coll. « Assessing 40 Years of Group Vitality Research and Future Directions », *Journal of Language and Social Psychology*, vol. 38, n° 4, septembre 2019, p. 410. <https://doi-org.lib-ezproxy.concordia.ca/10.1177/0261927X19868974>.

Mesure de la vitalité communautaire

Figure 1 :
Les trois facteurs de mesure de la vitalité d'une communauté linguistique

Vigueur démographique	Contrôle et soutien institutionnels	Statut social
	Officiels et non officiels	
<ul style="list-style-type: none"> • Nombre de locuteurs • Taux de natalité/mortalité • Taux de mariage au sein/à l'extérieur du groupe • Passation de la langue à la génération suivante • Émigration/immigration • Répartition des âges • Répartition des locuteurs : <ul style="list-style-type: none"> - Concentration nationale/régionale/urbaine - Proportion de locuteurs par rapport aux autres groupes - Présence sur le territoire ancestral historique 	<ul style="list-style-type: none"> • Éducation (primaire/secondaire/université) • Institutions politiques • Services gouvernementaux (santé/ services sociaux/ transport/poste/ justice) • Médias (radio/télévision/journaux/ Internet) • Visibilité linguistique dans les espaces publics • Police et forces armées • Économie (commerce/industrie/ finances) • Industries culturelles (musique/ littérature/théâtre/danse) • Sports et loisirs • Institutions religieuses • Leadership et réseaux communautaires 	<ul style="list-style-type: none"> • Prestige historique de la communauté par rapport aux autres groupes • Statut social actuel de la communauté par rapport aux autres groupes • Statut de la langue par rapport aux autres langues à divers niveaux (de régional à international) et lois linguistiques • Statut socioéconomique de la communauté par rapport aux autres groupes

Source :

Adapté de Richard Y. Bourhis et Rodrigue Landry, « Group Vitality, Cultural Autonomy and the Wellness of Language Minorities », *Decline and Prospects of the English-Speaking Communities of Quebec*, Ottawa (Ontario), Patrimoine canadien et Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, 2012, p. 25 (5a).

Application à la communauté anglophone du Québec

Autrefois considérée comme une minorité puissante et influente, la communauté anglophone du Québec a perdu une partie de sa vitalité au cours des 50 dernières années. **La langue anglaise en tant que telle n'est pas considérée comme menacée au Québec, compte tenu de son statut à l'international, mais la vitalité des communautés anglophones, mesurée par des facteurs démographiques, sociaux, économiques et politiques, a connu des hauts et des bas.**

Vigueur démographique

L'évaluation de la vitalité démographique de la minorité anglophone du Québec implique le suivi des tendances en matière de natalité, de mortalité et de migration ainsi que les répercussions des événements sociaux et politiques sur ces facteurs. **L'émigration des anglophones au milieu du 20^e siècle, en partie causée par des tensions linguistiques, a pris fin au milieu des années 1980⁹. Depuis, le nombre et le pourcentage d'anglophones au Québec ont augmenté, en partie grâce à l'immigration¹⁰.**

L'examen des minorités anglophones dans les 17 régions du Québec permet d'évaluer plus précisément leur vitalité démographique. Ces dernières années, le déclin démographique s'est poursuivi pour les communautés anglophones de certaines régions, comme les Cantons-de-l'Est, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et la Basse-Côte-Nord¹¹. Toutefois, dans 14 des 17 régions administratives de la province, la population anglophone a augmenté en nombre et en proportion depuis 2001. Cela inclut le Grand Montréal, qui rassemble le plus grand nombre d'anglophones de la province¹².

Comparée à la plupart des minorités francophones à l'extérieur du Québec, la CLOSM anglophone de la province affiche une plus grande stabilité. En utilisant des indicateurs qui tiennent compte de variables telles que les taux de bilinguisme, les langues utilisées au travail et la croissance démographique, une étude menée en 2017 par la Direction générale des langues officielles a conclu que **la CLOSM anglophone du Québec présentait une vitalité démographique élevée comparativement aux minorités francophones ailleurs au Canada¹³.**

Les possibilités d'échanges interculturels entre anglophones et francophones s'améliorent au Québec, comme le montrent les résultats du recensement : le taux de bilinguisme français-anglais chez les personnes de langue maternelle anglaise est passé de 66,1 % en 2001 à 67,1 % en 2021, tandis que, chez les personnes de langue maternelle française, il est passé de 36,6 % en 2001 à 42,2 % en 2021¹⁴.

⁹ Richard Y. Bourhis, « Group Vitality, Language Policies and the French and English-Speaking Communities of Quebec », *Language, Policy and Territory: A Festschrift for Colin H. Williams*, 2022, p. 285.

¹⁰ Nicolas Auclair, Catherine Frigon et Gabriel St-Amant, « Faits saillants sur la langue anglaise au Québec en 2021 », Statistique Canada, 22 août 2023. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/89-657-x/89-657-x2023016-fra.htm>. Pour plus de détails sur l'influence des événements sociaux et politiques sur le déclin de la population, consulter Richard Y. Bourhis, « Evaluating the Impact of Bill 101 on the English-Speaking Communities of Quebec », *Language Problems and Language Planning*, vol. 43, n° 2, juillet 2019, p. 198-229. <https://doi.org/10.1075/lplp.00042.bou>.

¹¹ Shannon Bell et Patrick Donovan, « Déclin démographique des anglophones dans certaines régions du Québec : Résumé de recherche n° 12 », Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise (QUESCREN), juin 2024, p.3. <https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/Brief12FRA.pdf>.

¹² Auclair et coll., « Faits saillants sur la langue anglaise au Québec en 2021 »; Shannon Bell et Patrick Donovan, avec la collaboration de Joanne Pocock, « English-Speaking Population Change Over Time Outside Montreal/Laval 2001-2021 », chiffrer Excel, Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise (QUESCREN), janvier 2024. <https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/FOLS2001-2021.Upload.3.xlsx>.

¹³ Floch, Abou-Rjeili et Durand, « Les indicateurs composites de la vitalité communautaire », p. 16-21.

¹⁴ Canada, Statistique Canada, « Le bilinguisme français-anglais au Canada : tendances récentes après cinq décennies de bilinguisme officiel », Recensement de 2021, 21 juin 2023. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/as-sa/98-200-X/2021013/98-200-X2021013-fra.cfm>.

Contrôle et soutien institutionnels

Les lois linguistiques ont eu des répercussions sur la vitalité institutionnelle du Québec anglophone. Depuis le milieu du 20^e siècle, le rôle et l'influence des anglophones dans des secteurs comme l'éducation, les services publics, les soins de santé et les médias communautaires ont diminué. Les lois du gouvernement québécois limitant **l'accès des immigrants et des francophones aux écoles anglophones ont eu l'effet escompté de réduire la taille du réseau scolaire anglophone de près de 65 %, passant de 256 251 élèves en 1971 à 96 235 en 2018**, ce qui a entraîné de nombreuses fusions et fermetures d'écoles¹⁵.

Depuis les années 1970, la proportion des anglophones de langue maternelle au Québec varie entre 9 % et 13 % de la population. Cependant, ils **ne représentent que 1 % des fonctionnaires** travaillant au sein du gouvernement du Québec, et ce, malgré les efforts de l'administration publique pour améliorer leur représentation¹⁶.

Les anglophones ont le droit relatif¹⁷ de recevoir des services de santé et des services sociaux en anglais. Malgré le fait que des réformes aient centralisé certains services, **un fort engagement communautaire a permis de préserver le droit aux services de santé et aux services sociaux**, bien que les effets du projet de loi 96 demeurent incertains¹⁸.

Depuis 2008, 22 % des fermetures ou transitions vers un contenu exclusivement en ligne des médias communautaires de la province concernaient des publications bilingues ou uniquement en anglais¹⁹. Toutefois, le secteur culturel anglophone fait exception. Les artistes et créateurs anglophones du Québec, qui peuvent plus facilement se produire à l'international du fait de leur langue, ont connu du succès au 21^e siècle, bien que certaines productions culturelles en anglais peinent à obtenir de la visibilité dans les régions du Québec²⁰.

¹⁵ Richard Y. Bourhis, « Evaluating the Impact of Bill 101 on the English-Speaking Communities of Quebec », p. 27.

¹⁶ Celine Cooper, Patrick Donovan et Lorraine O'Donnell, « Les Québécois d'expression anglaise et la fonction publique du Québec : Document de travail QUESCREN n° 1 », Montréal (Québec), Université Concordia, Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise, 2019, p. 13. https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/Quescren_RapportFPO_Francais.pdf.

¹⁷ Un droit relatif est un droit pouvant être limité afin de protéger les droits d'une autre personne ou l'intérêt du public dans son ensemble.

¹⁸ Richard Y. Bourhis, « Bilingual Health Care in Quebec: Public Policy, Vitality, and Acculturation Issues », *Accessibility and Active Offer: Health Care and Social Services in Linguistic Minority Communities*, Ottawa (Ontario), Presses de l'Université d'Ottawa, 2017, p. 349-396. https://www.researchgate.net/publication/323151104_Bilingual_Health_Care_in_Quebec_Public_Policy_Vitality_and_Acculturation_Issues; Richard Y. Bourhis et Annie Montreuil, « Acculturation, Vitality, and Bilingual Health Care », *The Oxford Handbook of Acculturation and Health*, Oxford University Press, 2017, p. 49-74. https://www.researchgate.net/publication/320716912_Acculturation_vitality_and_Bilingual_Healthcare.

¹⁹ Shannon Bell, « Éviter le désert médiatique : relever les défis des médias régionaux dans le Québec anglophone : Résumé de recherche n° 10 », Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise (QUESCREN), novembre 2023. https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/Brief_10_FRA.pdf.

²⁰ Guy Rodgers et Marianne Ackerman, *Minority Report: An Alternative History of English-Language Arts in Quebec*, Toronto (Ontario), Guernica Editions, 2011, p. 15-17.

Bien que la communauté ait subi des pertes au sein de son infrastructure institutionnelle, elle a démontré sa capacité de s'organiser et de se mobiliser – un signe de vitalité communautaire soutenue, tant en milieu urbain que régional. **Dans les décennies qui ont suivi la réorganisation linguistique du Québec au milieu du 20^e siècle, plusieurs groupes communautaires anglophones ont vu le jour en ayant pour mission de promouvoir et de maintenir la vitalité institutionnelle.** La plupart, voire la totalité, de ces organisations reçoivent une partie de leur financement des gouvernements fédéral ou provincial, ou des deux. Le financement provincial de telles initiatives a augmenté de manière considérable avec la création du Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise en 2018.

Par rapport à de nombreuses CLOSM francophones du Canada, la minorité anglophone du Québec bénéficie d'une présence institutionnelle favorable dans les zones urbaines et leurs environs. Cependant, certaines préoccupations subsistent. Par exemple, l'accès aux services gouvernementaux provinciaux dans la langue de la minorité demeure un enjeu, tout comme pour plusieurs communautés francophones hors Québec²¹. L'inscription aux écoles de langue anglaise a diminué au Québec, alors qu'elle a augmenté pour les CLOSM francophones ailleurs au Canada²². De plus, tandis que les CLOSM francophones hors Québec disposent d'un vaste réseau universitaire de recherche comprenant collectivement plus de 37 chaires et centres de recherche, une seule organisation universitaire de recherche de ce type existe pour la CLOSM anglophone du Québec²³.

²¹ Floch, Abou-Rjeili et Durand, « Les indicateurs composites de la vitalité communautaire », p. 34-37.

²² Canada, Statistique Canada, « Tableau de bord des communautés de langue officielle en situation minoritaire : Inscriptions aux programmes d'éducation en langue minoritaire, 1993-2021 », 2022. <https://experience.arcgis.com/experience/ede47be0589b4f678fec11e2eff5852/page/Tableau-de-bord>.

²³ Lorraine O'Donnell, « L'importance de l'écosystème de recherche universitaire pour la communauté d'expression anglaise du Québec : Mémoire de QUESCREN », Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise (QUESCREN), août 2022, p. 6-8. https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/QUESCREN_MEMOIRE_Girard.pdf.

Statut social

Les deux langues officielles du Canada sont les langues coloniales des empires français et britannique, qui ont dominé une grande partie du monde occidental jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale. **Aujourd'hui, le statut de l'anglais comme lingua franca mondiale, ainsi que sa position de langue officielle la plus forte au Canada, lui confère une reconnaissance et un pouvoir d'attraction uniques, dans le reste du pays comme au Québec. Cependant, le statut de l'anglais par rapport au français s'est affaibli au Québec au cours des 50 dernières années.** Depuis 1974, le français est reconnu comme la seule langue officielle du Québec, ce qui a réduit le statut juridique de l'anglais. L'augmentation de la valeur du français par rapport à l'anglais sur le marché du travail²⁴ est une autre mesure de la perte de prestige social de la langue anglaise. Ce phénomène est particulièrement marqué dans certaines MRC rurales de la province, où la population anglophone ne se renouvelle pas²⁵.

En ce qui concerne leur statut socioéconomique par rapport à celui d'autres communautés, **les anglophones sont maintenant plus susceptibles de faire face à un taux de chômage et à un niveau de pauvreté élevés.** La loi 101 a réussi à accroître la part francophone de l'économie et les anglophones ont davantage de risques de se heurter à des défis socioéconomiques²⁶. Depuis 2006, les anglophones de la province gagnent des salaires médians inférieurs à ceux des francophones²⁷. Cette population comprend également une proportion plus élevée de groupes vulnérables que la communauté francophone, notamment des immigrants et des minorités visibles, qui font face à un taux de difficultés socioéconomiques plus élevé²⁸. **Comparativement aux CLOSM du reste du Canada, les anglophones du Québec affichent une vitalité socioéconomique très faible²⁹, faisant de cet indicateur leur point le plus fragile dans le cadre d'évaluation.**

²⁴ Patrick Donovan et Shannon Bell, « Disparités de revenus entre les anglophones et les francophones du Québec au fil du temps », Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise (QUESCREN), août 2024, p. 5. https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/Brief_14_FRA.pdf.

²⁵ Bell et Donovan, « Déclin démographique des anglophones dans certaines régions du Québec : Résumé de recherche n° 12 », p. 6.

²⁶ Donovan et Bell, « Disparités de revenus entre les anglophones et les francophones du Québec au fil du temps », p. 3.

²⁷ Canada, Statistique Canada, « Tableau 98-10-0642-01 : Revenu d'emploi moyen et médian selon la minorité visible, certaines caractéristiques sociodémographiques et l'année de recensement, années de recensement 2006, 2011, 2016, 2021, Canada, régions géographiques du Canada, provinces et territoires et régions métropolitaines de recensement y compris les parties », consulté en avril 2024. https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810064201&request_locale=fr.

²⁸ Réseau communautaire de santé et de services sociaux (CHSSN), « Portrait des communautés anglophones vulnérables au Québec : Présenté au Comité sénatorial permanent des langues officielles », mai 2023, p. 4. https://sencanada.ca/Content/Sen/Committee/441/OLLO/briefs/2023-04-28_OLLO_SS-3_Brief_CHSSN_f.pdf.

²⁹ Floch, Abou-Rjeili et Durand, « Les indicateurs composites de la vitalité communautaire », p. 28.

Conclusion

La recherche sur la vitalité communautaire a permis d'élaborer des outils utiles pour évaluer la durabilité à long terme des communautés linguistiques minoritaires, comme celle des anglophones du Québec. **Au cours des 50 dernières années, des enjeux socioéconomiques ont vu le jour pour les anglophones**, ce qui a compliqué le maintien de la vitalité dans les domaines du soutien institutionnel et du statut social. **Après un déclin des indicateurs de vitalité à la suite des changements politiques du milieu du 20^e siècle, la CLOSM anglophone du Québec se porte relativement bien dans deux des trois grands indicateurs de vitalité** : la vigueur démilinguistique, particulièrement en milieu urbain, ainsi que le contrôle institutionnel, grâce à une forte capacité de mobilisation collective. **Cependant, les défis socioéconomiques des 50 dernières années** constituent un obstacle au maintien de la vitalité en ce qui a trait à l'indicateur du statut social, alors même que la langue anglaise conserve une position dominante à l'extérieur de la province en tant que lingua franca mondiale (figure 2). Si les équipes de recherche ne cessent de perfectionner les cadres d'analyse de la vitalité en y intégrant notamment de nouveaux concepts, comme celui de la vitalité mémorielle³⁰, elles auraient intérêt à les actualiser en utilisant des données plus récentes pour mieux suivre la durabilité des communautés anglophones du Québec.

Nombre croissant d'anglophones dans la plupart des régions de la province.

Grande capacité d'organisation et organisations bien établies, mais **signes de déclin** dans les secteurs de l'éducation et de la santé ainsi que dans les médias communautaires.

Bien que l'anglais soit la lingua franca mondiale, son **statut au Québec a faibli** au fil des ans par rapport au statut du français.

Anglophones plus susceptibles de **faire face au chômage et à la pauvreté** en comparaison aux CLOSM du reste du Canada et à la majorité francophone du Québec.

³⁰ Alain Roy, « De la vitalité à la vitalité mémorielle : Fondements conceptuels de la place de la mémoire et du patrimoine dans l'épanouissement des communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM) », janvier 2021. https://bibliotheque.cecile-rouleau.gouv.qc.ca/documents/archives/pgc/SB4_64_2021F.pdf.

Bibliographie

Auclair, Nicolas, Catherine Frigon et Gabriel St-Amant. « Faits saillants sur la langue anglaise au Québec en 2021 », Statistique Canada, 22 août 2023. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/89-657-x/89-657-x2023016-fra.htm>.

Bell, Shannon. « Éviter le désert médiatique : relever les défis des médias régionaux dans le Québec anglophone : Résumé de recherche n° 10 », Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise (QUESCREN), novembre 2023. https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/Brief_10_FRA.pdf.

Bell, Shannon et Patrick Donovan. « Déclin démographique des anglophones dans certaines régions du Québec : Résumé de recherche n° 12 », Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise (QUESCREN), juin 2024. <https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/Brief12FRA.pdf>.

Bell, Shannon, et Patrick Donovan, avec la collaboration de Joanne Pocock. « English-Speaking Population Change Over Time Outside Montreal/Laval 2001-2021 », chiffrer Excel, Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise (QUESCREN), janvier 2024. <https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/FOLS2001-2021.Upload.3.xlsx>.

Bourhis, Richard Y. « Bilingual Health Care in Quebec: Public Policy, Vitality, and Acculturation Issues », *Accessibility and Active Offer: Health Care and Social Services in Linguistic Minority Communities*, sous la dir. de Marie Drolet, Pier Bouchard et Jacinthe Savard, Ottawa (Ontario), Presses de l'Université d'Ottawa, 2017, p. 349-396. https://www.researchgate.net/publication/323151104_Bilingual_Health_Care_in_Quebec_Public_Policy_Vitality_and_Acculturation_Issues.

Bourhis, Richard Y. « Evaluating the Impact of Bill 101 on the English-Speaking Communities of Quebec », *Language Problems and Language Planning*, vol. 43, n° 2, 2019, p. 198-229. <https://doi.org/10.1075/lplp.00042.bou>.

Bourhis, Richard Y. « Group Vitality, Language Policies and the French and English-Speaking Communities of Quebec », *Language, Policy and Territory: A Festschrift for Colin H. Williams*, sous la dir. de Wilson McLeod, Robert Dunbar, Kathryn Jones et John Walsh, Cham (Suisse), Palgrave MacMillan, 2022, p. 277-302.

Bourhis, Richard Y., et Rodrigue Landry. « Group Vitality, Cultural Autonomy and the Wellness of Language Minorities », *Decline and Prospects of the English-Speaking Communities of Quebec*, Ottawa (Ontario), Patrimoine canadien et Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, 2012. <https://icrml.ca/fr/recherches-et-publications/references/item/66788-group-vitality-cultural-autonomy-and-the-wellness-of-language-minorities>.

Bourhis, Richard Y., et Annie Montreuil. « Acculturation, Vitality, and Bilingual Health Care », *The Oxford Handbook of Acculturation and Health*, sous la dir. de Seth Schwartz et Jennifer Unger, Oxford University Press, 2017, p. 49-74. https://www.researchgate.net/publication/320716912_Acculturation_vitality_and_Bilingual_Healthcare.

Bourhis, Richard Y., Itshesh Sachdev, Martin Ehala et Howard Giles. « Assessing 40 Years of Group Vitality Research and Future Directions », *Journal of Language and Social Psychology*, vol. 38, n° 4, septembre 2019, p. 409-422. <https://doi-org.lib-ezproxy.concordia.ca/10.1177/0261927X19868974>.

Canada, Patrimoine canadien, Direction générale des langues officielles. « Cadre de référence sur la vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM) », gouvernement du Canada, 27 octobre 2021. <https://www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien/services/langues-officielles-bilinguisme/publications/vitalite-communautes-minoritaire.html>.

Canada, Statistique Canada. « Le bilinguisme français-anglais au Canada : tendances récentes après cinq décennies de bilinguisme officiel », Recensement de 2021, 21 juin 2023. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/as-sa/98-200-X/2021013/98-200-x2021013-fra.cfm>.

Canada, Statistique Canada. « Tableau 98-10-0642-01 : Revenu d'emploi moyen et médian selon la minorité visible, certaines caractéristiques sociodémographiques et l'année de recensement, années de recensement 2006, 2011, 2016, 2021, Canada, régions géographiques du Canada, provinces et territoires et régions métropolitaines de recensement y compris les parties », consulté en avril 2024. https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810064201&request_locale=fr.

Canada, Statistique Canada. « Tableau de bord des communautés de langue officielle en situation minoritaire : Inscriptions aux programmes d'éducation en langue minoritaire, 1993-2021 », 2022. <https://experience.arcgis.com/experience/ede47be0589b4f678fedc11e2eff5852/page/Tableau-de-bord>.

Cooper, Celine, Patrick Donovan et Lorraine O'Donnell. « Les Québécois d'expression anglaise et la fonction publique du Québec : Document de travail QUESCREN n° 1, Montréal (Québec), Université Concordia, Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise, 2019. https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/Quescresn_RapportFPQ_Francais.pdf.

Donovan, Patrick, et Shannon Bell. « Disparités de revenus entre les anglophones et les francophones du Québec, au fil du temps », Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise (QUESCREN), août 2024. https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/Brief_14_FRA.pdf.

Floch, William, Elias Abou-Rjeili et Martin Durand. « Les indicateurs composites de la vitalité communautaire », présenté à la Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien, 14 novembre 2017. https://publications.gc.ca/collections/collection_2018/pch/CH14-37-5-2011-fra.pdf.

Giles, Howard, Richard Y. Bourhis et Donald Taylor. « Towards a Theory of Language in Ethnic Group Relations », *Language, Ethnicity and Intergroup Relations*, sous la dir. de Howard Giles, Londres (Royaume-Uni), Academic Press, 1977, p. 307-348. https://www.researchgate.net/publication/265966525_Giles_H_Bourhis_RY_Taylor_DM_1977_Towards_a_theory_of_language_in_ethnic_group_relations_In_H_Giles_Ed_Language_Ethnicity_and_Intergroup_Relations_pp_307-348_London_UK_Academic_Press.

O'Donnell, Lorraine. « L'importance de l'écosystème de recherche universitaire pour la communauté d'expression anglaise du Québec : Mémoire de QUESCREN », Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise (QUESCREN), août 2022. https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/QUESCREN_MEMOIRE_Girard.pdf.

Réseau communautaire de santé et de services sociaux (CHSSN). « Portrait des communautés anglophones vulnérables au Québec : Présenté au Comité sénatorial permanent des langues officielles », mai 2023. https://sencanada.ca/Content/Sen/Committee/441/OLLO/briefs/2023-04-28_OLLO_SS-3_Brief_CHSSN_f.pdf.

Rodgers, Guy, et Marianne Ackerman. *Minority Report: An Alternative History of English-Language Arts in Quebec*. Toronto (Ontario), Guernica Editions, 2011.

Roy, Alain. « De la vitalité à la vitalité mémorielle : Fondements conceptuels de la place de la mémoire et du patrimoine dans l'épanouissement des communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM) », janvier 2021. https://bibliotheque.cecile-rouleau.gouv.qc.ca/documents/archives/pgc/SB4_64_2021F.pdf.



Le présent document a été produit par le [Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise \(QUESCREN\)](#), un réseau de collaboration constitué de chercheurs et de chercheuses, de membres de la communauté et d'organismes qui offre des occasions de promouvoir la compréhension des communautés d'expression anglaise du Québec et de renforcer leur vitalité par des activités de recherche, de mobilisation des connaissances, de réseautage et de sensibilisation. Le QUESCREN est affilié à l'École des affaires publiques et communautaires de l'Université Concordia à Montréal.

Équipe de rédaction

Rédaction : Shannon Bell, M.A.P.

Gestion et production : Patrick Donovan, Ph. D.

Révision du contenu : Richard Y. Bourhis, Ph. D., et Patrick Donovan, Ph. D.

Modèle de conception et mise en page : [WILD WILLI Design](#) - Fabian Will

Les opinions exprimées ici ne représentent pas nécessairement celles du QUESCREN ou de ses partenaires financiers.

Ce résumé a été financé par :

*Secrétariat aux relations
avec les Québécois
d'expression anglaise*



Le gouvernement du Canada et l'Université Concordia apportent également un soutien financier au QUESCREN.

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2025.

